



Echanges et convictions

Deux jours de débats, de discussions à bâtons rompus dans les ateliers ou devant des petits-fours, de retrouvailles entre formateurs... Cette Université d'été des enseignants de la CCI Paris Ile-de-France (27 et 28 juin 2013) restera dans les mémoires. Retour sur quelques moments forts.

Tout s'est terminé sur un air de tango. Comme pour redire une dernière fois, qu'on apprend aussi avec son corps et ses sens en éveil. Les contre-points de la musique miment ce que représente cette Université d'été pour beaucoup d'enseignants de la « Chambre », comme nous le disons de façon familière : un moment décalé, une pause, une respiration dans un quotidien parfois menacé par une certaine routine.

Et ils ont répondu présents, en masse : près de 700 participants, enseignants, directeurs d'écoles, responsables pédagogiques, responsables de programme, etc.

« Heureusement qu'il y a ces rencontres, sinon, on ne se verrait jamais », lance une jeune femme à une autre en l'embrassant. Aux pauses-café du matin, comme aux déjeuners, des petits groupes se forment très rapidement.

On y parle de soi, mais aussi de son expérience dans les classes, de ses échecs parfois, mais aussi de ses succès... Tous ces moments partagés constituent le ciment nécessaire à la formation d'une communauté éducative.

C'est d'ailleurs la première fois que les enseignants des écoles de l'ex Chambre de commerce et d'industrie de Versailles et de l'ex Chambre de commerce et d'industrie de Paris se retrouvent ensemble, depuis la fusion intervenue le 1er janvier dernier. Le fait que ce soit pour parler d'enseignement est tout un symbole : « La pédagogie est notre raison d'être », rappelle Xavier Cornu, directeur général adjoint enseignement-recherche-formation pour introduire les deux jours de débats. « Beaucoup de rapports intiment le monde enseignant de s'occuper de pédagogie, mais peu le font vraiment. Nous, nous en donnons les moyens à travers ce type d'événement. Nous devons garder notre longueur d'avance et défendre notre position d'excellence ». Dans le mur de mots, affiché dans la salle, reprenant ceux utilisés par les enseignants pour définir leur mission, on retrouve les termes de « compétence », « partage », « plaisir », « transmission », « apprentissage »... Même si c'est celui d'« accompagnement » qui est revenu avec la plus grande récurrence : « Il s'agit d'accompagner l'élève dans son apprentissage, mais aussi, bien sûr, jusqu'à son insertion réussie dans la vie professionnelle », complète Xavier Cornu, résumant ainsi ce qui fonde l'ADN des écoles de la CCI Paris Ile-de-France.

« Nous portons en bandoulière des verbes aussi simples que complexes dans leur acception : oser, se mettre en doute, innover, ne pas juger, trouver ce qu'il y a de meilleur chez nos élèves, rencontrer la différence, émanciper.

(...) Avoir une exigence en termes de formation est notre code génétique. Notre force, c'est notre engagement, votre engagement et vous avez mon soutien entier, total. Votre mission est première parce que l'éducation reste une boussole pour la vie. »

Pierre Trouillet
Directeur général
CCI Paris Ile-de-France



Mettre l'élève au centre

Les ateliers organisés durant les deux jours ont été l'occasion de revenir et d'approfondir tous ces mots, la parole y raisonnant libre et décomplexée. Centrés pour certains sur des aspects très concrets (l'absentéisme, le retard, l'inter culturalité, l'usage des nouvelles technologies, etc.), et pour d'autres sur la mise en débat des bienfaits de certaines démarches pédagogiques (apprendre en faisant, travailler en groupe, etc), ces ateliers ont été l'occasion de rappeler toute l'importance de mettre l'élève au centre des apprentissages.

Pour François Fourcade, professeur à ESCP Europe et directeur scientifique du CIRPP (Centre d'innovation et de recherche en pédagogie de Paris) qui accompagne depuis six ans les enseignants des écoles à réfléchir à la mise en place de leurs projets éducatifs, c'est la question de la professionnalisation par la formation qui est centrale. Un objectif éducatif qui suppose la conjonction de plusieurs éléments : « Il s'agit pour l'enseignant de passer de la posture du sage sur l'estrade à celle de l'accompagnant, qui est aux côtés de l'élève. Pour aider les apprenants à trouver une place dans le monde professionnel, il faut jouer tout à la fois sur l'individualisation, à travers la connaissance de soi, et sur la socialisation, en multipliant les travaux en groupe. Enfin, il faut aider les apprenants à être créatifs. A la manière dont les compagnons construisent un chef d'œuvre, il faut les amener à créer un projet, qui soit certes le témoignage de la maîtrise d'un geste, mais surtout un geste personnel, unique, existentiel. »

Il est important de distinguer la formation et l'éducation. Si on fait parler l'étymologie, former, format, en grec, c'est le moule à fromages. A l'inverse, l'éducation, c'est prendre en compte l'intégralité de la personne. L'éducation révèle l'impact de la société sur nos apprenants et en même temps il importe de voir dans quelle mesure ces apprenants peuvent être formés différemment pour pouvoir, à leur tour, changer le monde. Si on essaye d'amener l'éducation à sa radicalité, l'idée c'est véritablement de transformer des visions du monde (...).

Spinoza au 17^e siècle parlait déjà de développer la « puissance d'agir ».

Vous prenez un enfant de trois ans et vous le mettez devant un plan d'eau, une fontaine, une rivière, il va prendre un caillou et le jeter dedans. Il y a une envie impérieuse chez l'enfant de vérifier qu'il est capable de transformer le monde qu'il habite et quelque part il faut faire attention à ce que l'éducation ne fasse pas taire cet élan, cette envie de transformer le monde. Notre mission au CIRPP, c'est d'accompagner ce mouvement. »

François Fourcade

Directeur scientifique du CIRPP
Professeur ESCP Europe



Un métier pour demain

La donne a aussi changé avec la révolution numérique : « Avec le numérique, c'est la « pensée complexe », comme dit Edgar Morin, qui est entrée dans la salle de classe¹. L'élève est dans une forme d'autonomie, car Internet abolit les frontières entre le savant et le profane. Il faut plus que jamais le mettre en position de co-constructeur », souligne Xavier Cornu. Un défi qui s'adresse aux enseignants, certes, mais aussi, plus que jamais, aux entreprises : « La génération Y, et maintenant Z, qui arrive n'a pas de résistance au changement. Ils absorbent tout, travaillent en parallèle sur plusieurs sujets. L'entreprise doit s'adapter à accueillir ce type de profils, car ils sont porteurs d'une capacité d'innovation. Aujourd'hui, nous ne cherchons pas un « agent » qui sait faire sa tâche, mais un acteur capable de comprendre tous les enjeux d'une problématique », lui répond, comme en écho, Patrick Starck, président de Cloudwatt, lors de la table-ronde du vendredi matin.

Ce qui implique aussi une ré-invention constante des rapports entre le monde savant et le terrain : « Pour faire face aux enjeux de ce monde en mutation, l'élément le plus important est notre capacité à vous, écoles, et nous, entreprises, à réussir à travailler ensemble », assure Laurent Blanchard, vice-président de CISCO EMEA.

Comme pour redire aussi que les responsabilités sont partagées : si les entreprises doivent prendre le risque de recruter des profils non-formatés ; les écoles de la CCI Paris Ile-de-France doivent toujours garder une longueur d'avance, pour former de futurs professionnels qui pourront s'adapter aux métiers de demain. Pour relever ce défi, et bien d'autres, les enseignants pourront dès la rentrée s'appuyer sur les ressources de l'Académie des enseignants et des acteurs éducatifs, entité de la Direction de l'innovation pédagogique, dont les missions sont d'accompagner le développement professionnel des enseignants et la réflexion sur les projets pédagogiques. Pour innover, encore et toujours, prendre des risques et aller de l'avant.

« Le changement n'est pas une critique vers le passé, mais une façon de regarder l'avenir. L'excellence caractérise nos écoles, mais il nous faut toujours évoluer pour ne pas perdre cette longueur d'avance. »

Xavier Cornu

Directeur général adjoint
Enseignement-recherche-formation
CCI Paris Ile-de-France

¹ Comme l'ont souligné Caroline Jouveau-Sion et Guillaume Touzé (2012), « Apprendre avec le numérique », Les Cahiers pédagogiques.